

Place de la musique dans la formation de l'enfance et de la jeunesse

Autor(en): **Corboz, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **99 (1970)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Place de la musique dans la formation de l'enfance et de la jeunesse

Rôle de la Méthode Ward

Nécessité d'une formation artistique

A notre époque de technique et de standardisation, on sent plus que jamais le besoin de faire appel aux arts en éducation. Nos enfants baignent dans un milieu où leur âme risque de ne pas prendre conscience d'elle-même: tout ce qu'ils voient, entendent, lisent est tellement mêlé, le beau avec le laid, le vulgaire avec le grand et le noble que les enfants ne peuvent s'y reconnaître. Eveillons donc chez eux le goût du beau!

Si le but final de l'éducation est l'homme développé en toutes ses facultés, «l'homme complet», il serait funeste d'ignorer la psychologie de l'enfant et de ne former en lui que l'intelligence en oubliant la sensibilité. Pour lui, plus que pour l'adulte, se vérifie l'axiome de saint Thomas d'Aquin: «Rien n'arrive à l'intelligence sans passer par les sens.»

Hélas! pour beaucoup, la musique est un agrément, donc un superflu dont la place dans un programme d'éducation est très restreinte. On en est souvent réduit à l'étude de chants par audition, à l'usage plus ou moins judicieux de l'électrophone et à l'enseignement de définitions qui, s'adressant à l'intelligence pure, rebute l'élève et lui fait prendre en grippe la leçon de chant.

Nécessité d'une formation musicale

Une éducation appropriée du sens musical apparaît d'autant plus nécessaire, que la vie du petit homme d'aujourd'hui est envahie par la musique que dispensent, pour pénétrer en lui, des forces irrésistibles: la radio, la télévision, le film, le disque... Du point de vue qui nous occupe, nous ne nous plaindrons pas que la vie de l'enfant soit baignée dans une ambiance musicale honnête; cela peut être excellent si le jeune auditeur a le goût formé. Le goût, c'est la facilité d'apprécier à sa juste valeur une musique, de choisir ce qui est beau. On dira que le goût musical relève de l'instinct. C'est vrai en partie, mais il relève pour une bonne part de l'éducation reçue. Pour éliminer ce qui n'est pas digne d'intérêt, le seul instinct ne suffit pas, il faut une culture sérieuse basée sur une technique solide.

Rôle de la Méthode Ward dans une telle formation

Comment entreprendre et mener à bonne fin une pareille tâche? Une Américaine, M^{me} Ward, y a pensé et elle a établi aux USA des cours destinés à former des professeurs et à organiser l'enseignement. Sa méthode est le fruit d'une collaboration entre l'auteur, M^{me} Ward, le Profes-

seur Schields, de l'Université de Washington, et le Rév. P. Dom Mocquereau, moine de Solesmes. Ainsi orientée par ces deux maîtres spécialistes l'un de la pédagogie, l'autre de la rythmique musicale, M^{me} Ward se charge de composer une série de livres de l'enseignement musical. Mieux que d'écrire des livres qui risquent de rester dans une bibliothèque, elle forma et fit former des maîtres qu'elle dispersa dans les écoles.

La Méthode Ward

Le but de la Méthode Ward est donc de donner aux enfants de six à quinze ans, du primaire et du secondaire, une éducation musicale générale leur permettant d'exécuter avec aisance et goût, et le chant liturgique et le chant profane, unissonique et polyphonique.

Remarquons-le bien, il ne s'agit pas d'atteindre seulement les enfants «doués», mais tous les enfants d'une classe, sans exception, et de les initier à la musique comme on les initie à la lecture, au calcul ou à l'orthographe. Qui sera chargé de cette tâche? – Un spécialiste? Oui, si l'on ne peut pas faire autrement. Mais dans l'intention de M^{me} Ward, ce sera le maître de classe, celui qui enseigne tout le reste, qui connaît les enfants, a autorité sur eux, et les aime. Il faut beaucoup d'amour pour donner un enseignement! Il consacra vingt minutes par jour ou trois demi-heures par semaine au chant, intégrant ainsi la musique dans les moyens d'éducation. L'idée de faire du professeur ordinaire d'une classe l'initiateur des enfants à la musique n'est ni neuve ni particulière à M^{me} Ward. Luther avait donné cette consigne: «Il faut absolument maintenir la musique dans les écoles. Il faut que le maître d'école sache chanter, autrement, je n'ai aucune considération pour lui. Après la théologie, j'accorde volontiers à la musique la première place et le plus grand honneur.»

En bien d'autres points, les idées de M^{me} Ward rencontrent celles des musiciens éducateurs. Elle a le mérite d'avoir «mâché» le travail des maîtres en leur exposant la manière de donner chaque leçon, avec les 8 ou 10 exercices qu'elle comporte. Quelle habileté! Ainsi le professeur ne sera pas tenté de suivre sa fantaisie et de manquer la progression remarquablement pensée par l'initiatrice de la méthode. Et l'enfant, loin de trouver austère et compliquée la leçon de chant, la trouvera agréable, la suivra comme un jeu et assimilera aisément, sans avoir besoin de concentrer longuement son attention si facilement dispersée.

Que développe la Méthode Ward chez l'enfant?

1. *La voix*: La voix, c'est l'instrument de musique toujours à disposition, mais dont l'enfant ne sait pas souvent se servir au début: un instrument qui a besoin d'être accordé, décapé, si l'on veut retrouver sous la croûte dure une pâte fine, fraîche, onctueuse. Par des vocalises appropriées, au début de chaque leçon, la voix d'abord inculte, acquiert la justesse, la pureté, la douceur; de jour en jour, elle prend de l'extension.

2. *L'Oreille*. On chante avec son oreille autant qu'avec sa voix; cet apparent paradoxe est à la base de toute formation musicale. Reconnaître, différencier et retenir les rapports de hauteur créés par la succession de deux sons musicaux ou par leur simultanéité, c'est l'affaire de l'oreille. La voix d'un enfant est monocorde parce que son oreille n'est pas formée, il ne distingue pas les intervalles. La Méthode Ward s'occupe de ces «monotones» autant que des autres, et le résultat est surprenant quand il n'y a pas une infirmité sur les cordes vocales. Pour développer

l'oreille, M^{me} Ward fait travailler « a cappella »; elle pratique les dictées auditives et visuelles: toutes les mémoires sensorielles sont mises à contribution.

3. *Le rythme.* Ce n'est pas un des moindres bienfaits de la méthode que de donner aux tout petits le sens du rythme, des élans et des retombées. N'avez-vous jamais souffert d'exécutions sans vie, parce que sans phrasé et sans mouvement? Quelle gracieuse élégance, au contraire, dans les gestes d'arsis et de thésis que dessinent ensemble les enfants de toute une classe, marquant avec précision les rebondissements, les chutes de la ligne mélodique, marquant en un mot le rythme, la vie de la phrase! Et ceci est bien autre chose dans l'art musical que la battue rigide de la mesure.

4. *L'activité expressive.* Le rythme, qui est mouvement, doit s'implanter dans les muscles. Point n'est besoin d'être grand philosophe pour savoir que tout mouvement physique, psychique, toute impression de la sensibilité, toute émotion poursuit son action à travers le corps tout entier. Le mouvement intérieur veut se réaliser à l'extérieur, même par le mouvement musculaire. L'animation, voire l'agitation dont fait preuve un public d'enfants devant un spectacle qui le saisit, trahissent ce même besoin de mouvement qui exprime l'émotion. Dans une classe Ward, les gestes des mains, des pieds, du corps sont à l'honneur. Les enfants y trouvent une satisfaction à leur besoin d'activité musculaire et un moyen d'expression. C'est raison, car en musique, l'intervalle de deux sons est mouvement; l'élève le traduira en élevant ou en abaissant la main (geste mélodique). Le rythme surtout est mouvement, élan vital, et l'enfant tracera dans l'espace la «chironomie» gracieuse des arsis et des thésis qui fait de lui un directeur de chœur en herbe (geste rythmique).

5. *L'imagination.* Au contact de la musique, l'imagination de l'enfant trouve un aliment, se développe et tend naturellement à devenir créatrice. Et cette «folle du logis», disciplinée par la technique que donne la leçon, trouve un langage dans la musique. Elles sont bien curieuses ces conversations musicales entre deux ou plusieurs élèves! Et que dire de ces petites mélodies composées par les élèves qui ont vite fait de les écrire en chiffres, ou sur portée, et dans les différentes clés, en les illustrant des «ondes rythmiques» et des barres de mesures appropriées!

Tout cela ne nous fait-il pas songer à ces temps qui ne connaissaient pas les conservatoires officiels, mais qui voyaient fleurir des maîtrises d'enfants dans lesquelles on apprenait, avec le chant, le contrepoint, si bien qu'Annibal Gautez pouvait écrire vers 1640: «La composition est aujourd'hui chose commune et n'y a si petit chantrillon qui ne fasse maintenant plus que du compagnon.»

Organisation du programme d'enseignement

1^{er} Degré

Formation de la voix et de l'oreille: passage de la voix parlée à la voix chantée. Eveil du sens rythmique, rythmes binaire et ternaire. Dictées rythmiques. Exercices mélodiques en mode majeur et en 7^e et 8^e modes grégoriens. Dictées mélodico-rythmiques. Improvisations mélodiques et rythmiques. Chansons populaires et pièces grégoriennes simples. Chironomie élémentaire.

2^e Degré

Vocalises sur différentes voyelles. Exercices mélodiques en modes majeur et mineur, en 1^{er}, 2^e, 7^e modes grégoriens. Exercices rythmiques à $\frac{2}{4}$, $\frac{3}{4}$, $\frac{4}{4}$, et en rythme libre. Chironomie. Lecture sur portée en plusieurs clés. Improvisations et compositions musicales. Etude des formes musicales simples. Chansons enfantines. Pièces grégoriennes et chorals protestants.

3^e Degré

Vocalises à plusieurs voix; contrôle de la respiration et de la dynamique. Intervalles, pentacordes, tétracordes, syncopes. Polyphonie des grands maîtres, chants populaires à plusieurs voix, travail choral.

4^e Degré

Chant grégorien: historique. Mélodie et rythme des mots, des incisives et des phrases; grand rythme. Notation neumatique. Chironomie. Modes grégoriens; dictées modales et dictées de neumes. Vocalises pour l'exécution des neumes. Etude et explication du chant liturgique. Préparation au chant collectif.

Réalisations et perspectives

Au début de l'année dernière, notre Centre national suisse, qui assure la diffusion de la Méthode Ward dans les pays d'expression française, a été officiellement affilié au *Centre international* de l'Université de Washington.

Il organise, comme par le passé, une *session d'été*, à Bulle, pour les quatre degrés, *du 6 au 18 juillet 1970*.

Le 1^{er} et le 2^e degrés seront enseignés respectivement par MM. Roger Karth et Marcel Delley. Les 3^e et 4^e degrés (chant grégorien et polyphonie), groupés cette année en un seul cours, sont confiés à M. Oscar Lagger, professeur de musique à l'École Normale de Sion.

Ce cours est recommandé par le Corps inspectoral fribourgeois et jouit de l'appui matériel de la Direction de l'Instruction Publique du canton de Fribourg.

Un cours d'hiver a été donné à l'Institut de Pédagogie curative de notre Université. Le but de notre action est d'atteindre officiellement les Ecoles Normales afin de munir les jeunes maîtres et maîtresses d'une pédagogie complète de l'enseignement élémentaire de la musique aux enfants.

Tous renseignements concernant la session d'été 1970 peuvent être demandés au Secrétariat du Centre suisse de la Méthode Ward, rue de Gruyères 8, 1630 **Bulle** – Tél. 2.78.32.

André Corboz

Avis

Un questionnaire est encarté dans ce numéro. Nous prions vivement chacun des lecteurs de la revue *Ensemble* de bien vouloir le remplir et le retourner à l'adresse indiquée. Leurs réponses nous seront extrêmement utiles.

La commission de travail

Pour les courses scolaires: une adresse à Fribourg

Votre itinéraire de course prévoit peut-être un arrêt à Fribourg. En ce cas, nous vous informons que M. Sapin, ancien instituteur, tenancier du Cercle de l'Union, Grand-Rue 6, près de l'Hôtel de Ville, peut vous accueillir, dans une grande salle au 1^{er} étage, pour le pique-nique et servir potages, boissons chaudes ou froides et menus simples. Aviser la veille.

Tél. (037) 2 10 26.



créer et modeler en couleurs

PLASTILINE CARAN D'ACHE

pâte à modeler de
qualité supérieure
non-toxique
ne se dessèche pas
facile à travailler
15 couleurs



Boîtes de 10 et 15 blocs assortis
Couleurs assorties de 5 et 10 bâtonnets
Blocs séparés de 50, 250 et 1000 g
Nouveau: découpoirs de formes géométriques

CARAN D'ACHE

